

**Zeitschrift:** Générations  
**Herausgeber:** Générations, société coopérative, sans but lucratif  
**Band:** - (2016)  
**Heft:** 82

**Artikel:** Le marché du travail italien sans pitié pour les quinquas  
**Autor:** Dumont, Ariél F.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-830662>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Le marché du travail italien sans pitié pour les quinquas

Considérés comme trop vieux, les 50 ans et plus sont pourtant prêts à se reconverter et à accepter des conditions économiques inadéquates en Italie.

« **Q**uand on se retrouve au chômage passé le cap des 50 ans, l'important, ce n'est plus de faire carrière mais de manger. » Pour Vittoria, ex-directrice de production, la vie a basculé en 2012. Frappées par la crise, comme la plupart des PME italiennes, les maisons de production ont commencé à resserrer leurs budgets et leurs effectifs. Pendant plus d'un an, cette quinquagenaire pimpante a exploré les méandres d'un marché du travail qui ne veut plus d'elle. « On me disait partout que j'étais trop vieille même pour faire la plonge dans les restaurants! » se souvient-elle. Sa quête ubuesque d'un emploi s'est terminée il y a deux ans dans un centre d'appel: « Les contrats sont à terme et je touche 6,30 € de l'heure et pas d'allocations de chômage entre deux contrats! »

Trop vieux pour travailler, mais trop jeunes pour la retraite. Un véritable paradoxe auquel se trouvent confrontés de plus en plus de quinquas italiens. Comme Paolo qui s'est retrouvé au chômage à l'âge de 48 ans. Diplômé en économie et commerce, marié et père de deux adolescents, ce directeur de marketing dans une société d'informatique importante a été remercié en cinq minutes. Depuis, il multiplie les demandes d'emploi. « C'est terrible d'être hors piste, alors qu'on se sent encore jeune et plein de vitalité », constate-t-il. Le scénario est identique pour Stefano, serveur dans un restaurant de la capitale et mis à pied pour avoir « dépassé la limite d'âge acceptable sur le marché de l'emploi! ». Ou Domenico, chauffeur de poids lourds. A 53 ans, il a été renvoyé par son entreprise qui pratique le jumping social en faisant



Une situation difficile à laquelle sont confrontés de plus en plus d'Italiens.

travailler des Roumains. Selon l'Istat, l'Institut national de statistiques, environ 10 % du taux de chômage, estimé à 11,4 % en avril dernier au niveau national, concerne les seniors. « Les cadres supérieurs et les ouvriers de bas niveau sont les catégories les plus touchées. Seule la classe intermédiaire réussit plus ou moins à s'en sortir et encore », note Silvio Sircana, responsable d'une entreprise spécialisée dans la communica-

tion. Pour l'ancien porte-parole du gouvernement de centre gauche de Romano Prodi, spécialisé dans la communication et les techniques de l'emploi, une inversion de tendance est quasi improbable dans l'immédiat. « L'idée est qu'il faut expédier les « over 50 » à la casse. Dans les petites annonces, les sociétés cherchent des candidats de moins de 40 ans, l'expérience professionnelle étant considérée comme un handicap, car elle implique un certain niveau de salaire », analyse-t-il. Pour rappel, depuis le 1<sup>er</sup> janvier dernier, l'âge de la retraite a été rehaussé à 66 ans et sept mois. Une retouche ultérieure pourrait être envisagée dans les deux ans pour fixer le seuil à 67 ans d'ici à 2019.

Pourtant, des avantages fiscaux ont été introduits dans la réforme du travail adoptée l'an dernier pour inciter les entreprises à recruter les seniors. Les régions, comme la Lombardie, la Vénétie et la Calabre, au sud de la Botte, financent même des programmes de formation pour faciliter leur reconversion avec, à la clé, des promesses de recrutement. D'après l'Istat, ces mesures auraient débouché, depuis 2015, sur une augmentation de 1,7 % du taux de seniors actifs. Mais les contrats sont quasiment tous à terme.

ARIEL F. DUMONT/ITALIE

*« Les cadres supérieurs et les ouvriers de bas niveau sont les plus touchés »*

SILVIO SIRCANA, EXPERT

